



photos: J. Castaing

George Bush, ancien Président des Etats-Unis en compagnie du Directeur de la Monnaie, Dov Zerah

Thierry Breton, Ministre de l'Economie et des Finances

La fine fleur mondiale de la monnaie en congrès à Paris

Charles Le Chauve, un des trois petits fils de Charlemagne et fondateur de la Monnaie de Paris en 864 aurait voulu avoir son badge. Ils étaient plus de 400 professionnels issus du secteur du monnayage, venus du monde entier à assister le 2 mai au matin à la cérémonie d'ouverture de la 24^e *Mint Directors Conference*. Ce rendez-vous rassemble tous les deux ans la fine fleur mondiale des fabricants de monnaie métallique. Après San Francisco en 2004, c'était le tour de la Monnaie de Paris d'accueillir ses homologues étrangers. Mondialisation aidant, les monnayeurs ont placé leurs travaux sous le signe du *benchmarking* (étalonnage). Comparer les pratiques commerciales, industrielles ou sociales sur le marché d'une activité régaliennne de plus en plus concurrentielle aura occupé trois jours durant une quarantaine d'intervenants pour une douzaine d'ateliers thématiques.

Pour Dov Zerah, directeur de la Monnaie de Paris depuis quatre ans et vice-président du MDC, « le rendez-vous ne pouvait être manqué, car nous préparons l'événement depuis deux ans ». Joignant l'utile à l'agréable, chaque journée de travail a été ponctuée d'un temps fort. Le premier grâce à la fanfare à cheval de la Garde Républicaine à l'occasion d'une cérémonie d'ouverture dont les pavés de la cour d'honneur de l'hôtel de la monnaie se souviennent encore. Devant les 400 congressistes médusés, 35 gardes en uniforme d'apparat ont fait la démonstration de leur talent dans l'enceinte même de ce bâtiment de style néoclassique. La Monnaie de Paris n'avait sans doute pas vu autant de chevaux réunis depuis sa construction, à la fin du XVIII^e siècle.

Pour être internationale, la conférence n'en cachait pas moins cette année un fort tropisme américain. Placé sous la présidence de David Lebrick, directeur de l'US Mint, (la

monnaie américaine), le MDC 2006 fut l'occasion de célébrer l'amitié franco-américaine au travers de deux événements. Le premier était le bicentenaire de la naissance de Benjamin Franklin (né à Boston en 1706). Pour s'en souvenir, la Monnaie de Paris a frappé une monnaie de collection. Le second était la présence attendue de l'ancien président des Etats-Unis, Georges Bush et de Barbara son épouse à l'occasion du dîner de gala donné le mardi 2 mai à Versailles. A l'occasion de ce dîner en tenue de soirée, Dov Zerah devait rendre un hommage appuyé à Benjamin Franklin et à ses hôtes américains et rappeler que l'illustre personnage avait séjourné à la Monnaie de Paris à l'occasion de son séjour à Paris en 1776. Christine Albanel, Présidente de l'Etablissement public du château de Versailles officiait en « maîtresse de maison ».

Mais l'ouverture internationale de la Monnaie de Paris ne se limite pas à honorer d'illustres invités. Depuis deux ans, la vénérable institution réalise un chiffre d'affaires à l'export équivalent à celui que lui procure la commande publique. Afghanistan, Israël, Irlande, Thaïlande, Yémen ou encore Afrique francophone, autant de clients au service desquels la Monnaie de Paris met son expertise régaliennne. Une tendance qui s'accroît et qui n'a pas échappé à Thierry Breton. Le Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie était en effet le parrain de la remise des traditionnels trophées récompensant les pièces les plus élégantes et les plus innovantes organisés à Bercy au 3^e jour de la conférence. Dans un discours très *british* et plein d'humour, le Ministre a repéré qu'il se trouvait peut-être dans la salle des clients et des concurrents de la Monnaie de Paris et a appelé celle-ci à toujours faire plus pour rester compétitive et performante. Internationalisation toujours avec l'inauguration cette année d'une nouvelle salle du musée monétaire. Présentant la quasi

totalité des monnaies du monde entier en circulation, elle constitue un lieu unique au monde. Elle sera un espace ludique et pédagogique ouvert aux enfants et aux enseignants.

Après Bercy, c'est au Sénat et avec Jean Arthuis, Président de la Commission des Finances, que la République achevait d'adresser aux monnayeurs du monde entier un signe amical de bienvenue avant leur départ pour le Bordelais où la Monnaie de Paris a implanté à Pessac, en 1973, l'usine qui depuis 1998 fabrique les pièces de l'euro.

Après une semaine de travaux et de visites, les membres du MDC se sont choisis un nouveau président. Tradition oblige, c'est l'organisateur, en l'occurrence Dov Zerah qui a hérité de la fonction et c'est en Corée du Sud qu'aura lieu la prochaine édition de la conférence. En attendant, la presse devait suivre de près cette semaine un peu spéciale. Avec en toile de fond la transformation prochaine de la Monnaie de Paris en Etablissement public industriel et commercial, plusieurs journaux ont salué tant la réforme que l'ouverture internationale. « Le directeur de la Monnaie de Paris a frappé fort » cogne Elizabeth Chavelet dans *Paris Match* ; « Les vrais monnayeurs réunis en conclave » allusionne *Le Figaro*, « L'argent revient à la Monnaie » plaisante le JDD tandis que la Tribune évoque « une meilleure fortune pour la Monnaie de Paris » après les difficultés rencontrées au lendemain du passage à l'euro. Bref, une couverture presse complétée par plusieurs reportages radio et un sujet diffusé le 7 mai dans le journal de TF1. Claire Chazal évoquant la vocation ancestrale de la Monnaie de Paris, il y avait ce soir là vers 20 heures de quoi faire se retourner Charles le Chauve dans sa tombe. ■

Guillaume Dupré